

TUSARNITUUQ! NAGANO AU PAYS DES INUITS



Un film de Félix Lajeunesse
documentaire 52 minutes

DOSSIER DE PRESSE

Distribution :
FILMOPTION INTERNATIONAL
Andrew Noble
(514) 931-6180 ext. 657
anoble@filmoption.com



Presse:
IXION COMMUNICATIONS
Judith Dubeau
(514) 495-8176
judith.dubeau@ixioncommunications.com

TUSARNITUUQ! NAGANO AU PAYS DES INUITS

SYNOPSIS D'UNE PHRASE

La première tournée de l'Orchestre symphonique de Montréal et de Kent Nagano dans l'Arctique canadien donne lieu à une rencontre extraordinaire de deux mondes rendue possible grâce à la musique.

SYNOPSIS COURT

En septembre 2008, le plus prestigieux orchestre du Canada, le célèbre Orchestre symphonique de Montréal (OSM) a entrepris la première tournée de l'Arctique canadien de son histoire. Dirigé par Kent Nagano, le maestro de renommée internationale, le programme de l'OSM comprenait un concert de musique tirée du répertoire classique, incluant *l'Histoire du soldat* de Stravinsky avec une narration en inuktitut, la langue des Inuits, et une nouvelle œuvre inspirée par les chants de gorge inuit signée par la compositrice canadienne Alexina Louie. Offrant aux spectateurs un accès privilégié au maestro Nagano, aux artistes, et aux communautés inuit isolées qu'ils ont visitées, ce documentaire magnifique restitué avec poésie cette extraordinaire rencontre de deux mondes rendue possible grâce à la musique.

SYNOPSIS DÉTAILLÉ

Un chef d'orchestre célèbre dans le monde entier, sept musiciens d'un orchestre renommé, deux magnifiques chanteuses de gorge inuit, un acteur québécois connu accompagné de son protégé inuit, et la plus accomplie des compositrices canadiennes vivantes montent tous à bord d'un petit avion Dash-8 d'Air Inuit à Montréal pour entreprendre une tournée de trois communautés inuit isolées du Nunavik, la région la plus septentrionale du Québec. Alors que les hélices jumelles commencent à tourner et les moteurs à vrombir, le chef d'orchestre réfléchit à la tradition humanitaire liée à l'interprétation de la musique et considère ce projet de tournée au Nunavik comme un signe de solidarité avec les peuples du Nord et leur culture. Les musiciens se demandent comment leurs instruments délicats réagiront à la rudesse du climat nordique. Les chanteuses espèrent que la composition classique contemporaine qu'elles vont enrichir de musique inuit traditionnelle sera bien reçue par les aînés qui leur ont enseigné l'art du chant de gorge. L'acteur inuit revoit encore et encore le texte de *l'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky, qu'il a mémorisé en inuktitut. Et la compositrice est enchantée à l'idée d'être enfin plongée dans la culture ancienne qu'elle célèbre à travers sa nouvelle œuvre musicale, tout en espérant pouvoir réaliser son souhait d'attraper un poisson dans le Nord!

Tusarnituuq! Nagano au Pays des Inuits décrit la toute première tournée de l'Arctique canadien de l'Orchestre symphonique de Montréal qui s'est déroulée en septembre 2008. Accompagnés d'artistes inuit qu'ils ont invités à se joindre à eux, l'OSM et Kent Nagano, son chef d'orchestre américano-japonais de renommée mondiale, donnent un concert de musique classique avec une touche *inuit* distinctive. Mais vouloir mélanger ces deux traditions musicales profondément enracinées n'est ni aisé ni évident. Nous suivons le processus de création et de collaboration des premières rencontres entre la compositrice et les chanteuses de gorge inuit jusqu'aux essais visant à faire reproduire aux instruments de musique le bruit d'une oie des neiges.

Une fois dans le nord, le groupe doit apprendre à travailler ensemble pour honorer un programme infernal qui les fait visiter trois villages (et traverser 2 700 kilomètres!) en quatre toutes petites journées. Le temps de l'Arctique est connu pour être imprévisible et les avertissements de blizzard peuvent toujours mettre un terme abrupt et décevant à la tournée.

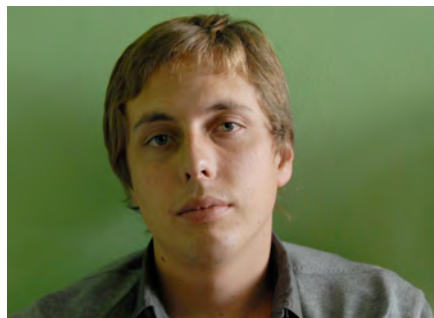
Tusarnituuq! raconte l'histoire de cette aventure musicale à partir des deux points de vue, celui des Inuits et des non-Inuits et souligne les ajustements culturels que chacun a dû faire afin de garantir le succès de la tournée. Pour de nombreux Inuits dans les communautés, ce sera la toute première fois de leur vie qu'ils entendront de la musique classique. Sauront-ils apprécier Mozart, Stravinsky et la nouvelle œuvre contemporaine composée par Alexina Louie, ou trouveront-ils cela pénible à entendre? Les membres d'un orchestre aussi prestigieux que l'OSM sauront-ils s'adapter à la simplicité du rythme de vie dans une petite ville, comme le fait de jouer dans un gymnase scolaire plutôt que dans une des plus illustres salles de concert du monde?

Tourné dans un style de cinéma-vérité, le film suit nos protagonistes au cours de leurs déplacements sur mer, sur terre et dans les airs, à la découverte des paysages nordiques. Nous sommes témoins de la faculté d'émerveillement d'une fillette inuit qui sent les ondes sonores émanant d'un violon au cours d'un atelier pour écoliers, et de la joie d'un chasseur inuit décrivant la beauté de son campement préféré pendant une balade en quatre roues sur la terre.

Tusarnituuq est une expression inuit qui signifie « un son magnifique ». Véritable point d'entrée dans l'âme, la musique est utilisée dans le film comme une puissante ligne de communication entre différentes cultures, entre des gens et leur environnement, entre soi et la spiritualité. En plus de susciter l'imagination, la musique sert finalement de langue universelle pouvant tous nous rassembler en tant qu'êtres humains.



FÉLIX LAJEUNESSE - BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR



FÉLIX LAJEUNESSE fait ses débuts dans le documentaire avec *Tusarnituuq! Nagano au Pays des Inuits*. Il a terminé ses études de premier cycle en réalisation de films avec mention à la célèbre École de cinéma Mel Hoppenheim de l'Université Concordia en 2004. Son court-métrage *Électrinité* (2003) a remporté le Prix Norman MacLaren du Meilleur film étudiant au Festival des Films du Monde de Montréal en 2003. Lajeunesse fait montre d'une affinité particulière pour entremêler cinéma et musique, ayant dirigé de nombreux vidéoclips primés pour des artistes comme Young Galaxy, Mobile, Yann Perrau, et Your Favorite Enemies. Son

vidéoclip pour Akido « *Les Humains* » a reçu le prix du Meilleur vidéoclip au *Indie Music Video Festival 2005*, et a été présenté au Musée d'art contemporain en 2006 dans le cadre de l'exposition *Vidéomusique*. Lajeunesse a co-monté avec Zacharias Kunuk et Norman Cohn, *Le Journal de Knud Rasmussen* (2006), film d'ouverture du Festival international des films de Toronto en 2006, et a été directeur de la photographie sur *Le jour avant le lendemain*, gagnant du Prix City-TV récompensant le Meilleur premier long-métrage canadien au Festival international des film de Toronto en 2008 et Sélection officielle du Festival Sundance en 2009. Lajeunesse a également écrit des scénarios de longs métrages et vient de terminer *Tungijug*, un court métrage sur l'art pour Bravo! qui met en scène la charismatique chanteuse de gorge et collaboratrice de Björk, Tanya Tagaq.

MOT DU RÉALISATEUR

La musique est une forme d'art qui existe dans pratiquement toutes les cultures du monde. Qu'elle soit interprétée par un grand orchestre ou improvisée par une seule voix, la musique est susceptible de rassembler les âmes. Ce film parle de deux groupes d'artistes, issus de deux cultures et de deux traditions musicales très différentes, mais qui partagent le véritable désir de créer de la musique ensemble. Ce faisant, non seulement ont-ils pu établir un rapport particulièrement privilégié avec la culture de l'autre, mais ils ont également créé un genre de musique qui n'avait jamais été entendu avant. Tout au long de la réalisation de ce film, je n'arrêtais pas de penser à quel point il était exceptionnel qu'il n'y ait rien de politique à propos de cette collaboration entre des interprètes inuit et des artistes du Sud. J'ai été le témoin privilégié d'une vraie expérience humaine fondée sur un désir réciproque de découverte, de partage et de création artistique.

FILMOGRAPHIE

Tusarnituuq! Nagano au Pays des Inuits (Catbird Productions), 2009, 52 min, documentaire

Tungijug (Iglulik Isuma Productions), 2008, 6 min, court métrage expérimental

Électrinité (Université Concordia, film étudiant), 2003, 17 min, court métrage de fiction

↳ GAGNANT - PRIX NORMAN MCLAREN - MEILLEUR FILM ÉTUDIANT, FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTREAL 2003 ↳

↳ GAGNANT - MEILLEUR FILM, FESTIVAL IMAGES ET LIEUX FESTIVAL 2004 ↳

↳ GAGNANT - MEILLEUR FILM, PROJE(C)T Y FESTIVAL 2004 ↳

DÉTAILS SUR LA PRODUCTION

Durée	heure télévisuelle (52 min)
Maison de production	Catbird Productions, Inc
Langue	Version originale en inuktitut, français et anglais (avec sous-titres français ou anglais)
Équipe de création	<i>Production</i> Katarina Soukup <i>Scénario</i> Jobie Weetaluktuk <i>Réalisation</i> Félix Lajeunesse <i>Prise de vue</i> Alexandre Domingue <i>Son</i> Philippe Scultéty Éric LeMoyne Roger Guérin Carl Talbot <i>Montage</i> Marie-Christine Sarda
Format de tournage	HDCAM, rapport de cadre 16/9 ^e
Son	5.1 Surround
Format de visionnement	HDCAM
Lieux de tournage	Montréal, Inukjuak, Kangiqsujuaq, Kuujjuaq (CANADA)
Distribution	Filmoption International
Télédiffuseurs	Radio-Canada, ARTV, APTN

PERSONNAGES PRINCIPAUX DU DOCUMENTAIRE

Le thème de cette collaboration interculturelle est exploré à travers l'amitié et le partenariat artistique de nos principaux personnages.

KENT NAGANO – *Le chef d'orchestre de renommée mondiale et directeur artistique de l'OSM*



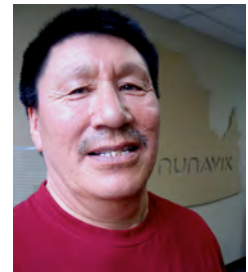
*Vous avez l'air plutôt asiatique. On est censé être cousins, je crois!
Kent Nagano s'adressant à Charlie Arngak lors de leur première rencontre.*

KENT NAGANO, 56 ans, a acquis une solide réputation d'interprète des répertoires symphonique et opératique. La saison 2006-2007 est la première qu'il signe en tant que directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il est officiellement le huitième directeur musical de l'OSM. En avril 2007, il a effectué sa première tournée pancanadienne avec l'OSM. Son charisme digne d'une star du rock lui a permis d'amener un tout nouveau public à la musique classique.

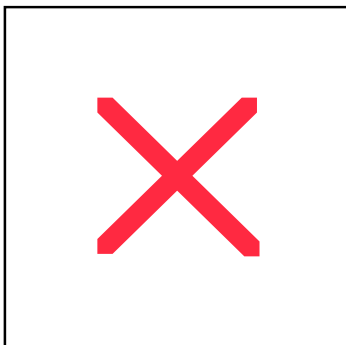
CHARLIE ARNGAK – *Le charismatique président de l'Institut culturel Avataq et hôte de la tournée*

*Depuis qu'on se connaît, je vous considère comme un frère.
Charlie Arngak présentant Kent Nagano à Inukjuak*

Charlie Arngak est né dans l'igloo de ses parents à Tilligarvik. Il a été maire de son village natal de Kangiqsujuaq pendant seize ans. En tant que Ranger canadien, formé en techniques de secourisme, il est très actif au sein de sa communauté, veillant au bien-être des siens. Monsieur Arngak est président de l'Institut Culturel Avataq depuis 2001, où il joue un rôle majeur dans les dossiers de la langue et de la culture des Inuits du Nunavik et du Canada. Père de cinq enfants, il réside avec sa famille à Kangiqsujuaq où il pratique toujours un mode de vie traditionnel caractérisé par la chasse, la pêche et les traditions inuit.



EVIE MARK – *La chanteuse de gorge qui exprime bien sa passion*



EVIE MARK a grandi dans la petite communauté inuit d'Ivujivik, qui se situe à l'extrémité du Nunavik, au Nouveau-Québec. Elle a étudié les beaux-arts au John Abbott College. Evie Mark est renommée pour ses extraordinaires aptitudes en chant de gorge traditionnel, un art qu'elle interprète professionnellement depuis 10 ans. Elle s'est produite à Montréal, à Québec, à Ottawa, à Hull, à Edmonton, en France, au Pays de Galles, en Angleterre, et en Norvège. Elle a également fait une tournée d'un mois dans les écoles de la Colombie-Britannique. Autre corde à l'arc des talents d'Evie : la production de films. Elle a couvert chaque aspect de ce domaine en étant tantôt actrice, tantôt réalisatrice ou monteuse. Bon nombre de ses productions ont été diffusées sur le Réseau de télévision des peuples autochtones (APTN).

ALEXINA LOUIE – *La célèbre compositrice de l'œuvre commandée spécialement pour la tournée.*

Compositrice canadienne parmi les plus estimées et les plus souvent jouées, ALEXINA LOUIE est née à Vancouver en 1949. À sept ans, elle commence à prendre des leçons de piano et à 17 ans, elle devient « Associate » du Conservatoire royal de musique à titre de pianiste. Louie continue ses études de piano à l'Université de la Colombie-Britannique, où elle suit également les cours de composition de Cortland Hultberg, et obtient un Baccalauréat en musique, plus précisément en histoire de la musique, en 1970. Elle entreprend ensuite des études de 3^e cycle à l'Université de Californie à San Diego avec Robert Erickson et Pauline Oliveros, et termine sa Maîtrise en composition en 1974. Louie passe le reste de la décennie en Californie où elle enseigne le piano, les matières théoriques et la composition électronique aux City Colleges de Pasadena et de Los Angeles. Elle vit à Toronto depuis 1980, où elle travaille comme compositrice indépendante pour des concerts, des ballets, la télévision et le cinéma.



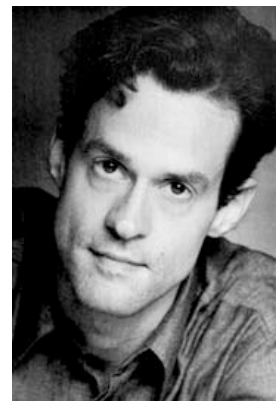
JOBIE WEETALUKTUK – *L'interprète de l'Histoire du Soldat de Stravinski et le narrateur du film*



JOBIE WEETALUKTUK est un écrivain, rédacteur, homme de radiotélévision et cinéaste originaire d'Inukjuak, au Québec. Il vit désormais à Montréal. Weetaluktuk est connu pour ses films documentaires *Inuk Urbain* (Igloodik Isuma Productions 2005) et *Umiaq Bateau en peau* (Catbird Productions, 2008). M. Weetaluktuk est aussi connu pour sa narration inuktitut dans le film IMAX *Le Grand Nord* (2001) et le documentaire *A Boy Among the Polar Bears* (2005) de la BBC.

ALEXIS MARTIN – *Le metteur en scène de l'œuvre de Stravinski*

Comédien, scénariste, metteur en scène, traducteur, adaptateur, ALEXIS MARTIN conjugue avec un égal bonheur ses multiples talents, tant à la scène qu'à la télévision et au cinéma. Au sein du Groupement forestier du théâtre, qu'il a cofondé, il a créé plusieurs de ses textes qu'il a également dirigés. À titre d'interprète, il a participé à plus de trente productions, notamment *L'hiver de force*, *Hitler*, *Le colonel oiseau*, *Des souris et des hommes* et *En attendant Godot*. Au cinéma, mentionnons *Le collectionneur*, *Matroni* et *Moi*, qu'il a également scénarisé, *Un 32 août sur terre* et *Les Boys III*. Il a signé un premier recueil de poésie, *Des humains qui bruissent* et animé une émission radiophonique, Alexis Martin présente... sur la chaîne culturelle de Radio-Canada. Il écrit actuellement un scénario de long métrage en collaboration avec Louis Bélanger.



PERSONNAGES SECONDAIRES

LES MUSICIENS DE L'OSM – QUI ENTREPRENNENT LEUR PREMIER VOYAGE DANS L'ARCTIQUE



MARIANNE DOUGAL (violon): Premier violon à l'OSM, elle joue avec l'orchestre depuis 1999.



ALAIN DÉSGAGNÉ (clarinette): Clarinette associé à l'OSM, il joue avec l'orchestre depuis 2001.



MATHIEU HAREL (basson) : Basson associé à l'OSM, il enseigne à l'Université McGill et a une petite ferme.



PAUL MERKELO (trompette): Trompette solo à l'OSM, il joue avec l'orchestre depuis 1995.



JAMES BOX (trombone): Trombone solo à l'OSM, il joue avec l'orchestre depuis 2001.



JACQUES LAVALÉE (percussion): Il joue avec l'OSM depuis 1976.



BRIAN ROBINSON (contrebasse): Il est membre de l'OSM depuis 1983.

PROGRAMME DU CONCERT

Le concert comprend trois œuvres, ou plus précisément trois ensembles d'œuvres. Pour commencer, nous aurons **L'Histoire du soldat d'Igor Stravinski**, un conte édifiant qui reprend le mythe de Faust à propos d'un soldat qui vend son âme contre richesse et longévité. Le poème français original a été traduit **en inuktitut** par Zebedee Nungak et Jobie Weetaluktuk et est récité par Weetaluktuk. La deuxième pièce du programme, **Take the Dog Sled**, a été commandée à la **compositrice canadienne Alexina Louie** spécialement pour cette tournée et elle est inspirée par le paysage du grand Nord et la culture inuit. L'œuvre cherche à intégrer des éléments de la musique inuit traditionnelle à un cadre issu de l'Europe occidentale. Écrite pour **sept musiciens et deux interprètes de chants de gorge**, la pièce fait se rencontrer deux mondes musicaux. Pour conclure, les musiciens de l'OSM ont joué **Eine kleine Nachtmusik de Wolfgang Amadeus Mozart**.

L'ART DU CHANT DE GORGE (KATTAJJAQ)

par Taqralik Partridge

Publié originellement dans *Inuit Art Quarterly*, hiver 2001

Selon la tradition orale de nos aînés, le **kattajjaq**, ou chant de gorge, fait partie de la vie inuit depuis la nuit des temps. Les femmes racontent comment elles chantaient des chansons en attendant que les hommes reviennent de la chasse. Les chanteuses de gorge les plus douées se lançaient régulièrement des défis pour se disputer quelque objet convoité, comme un vêtement, un outil ou parfois même un amant. On pratiquait également le kattajjaq lors des célébrations liées aux équinoxes et aux solstices des changements de saison et lors d'autres grands rassemblements.

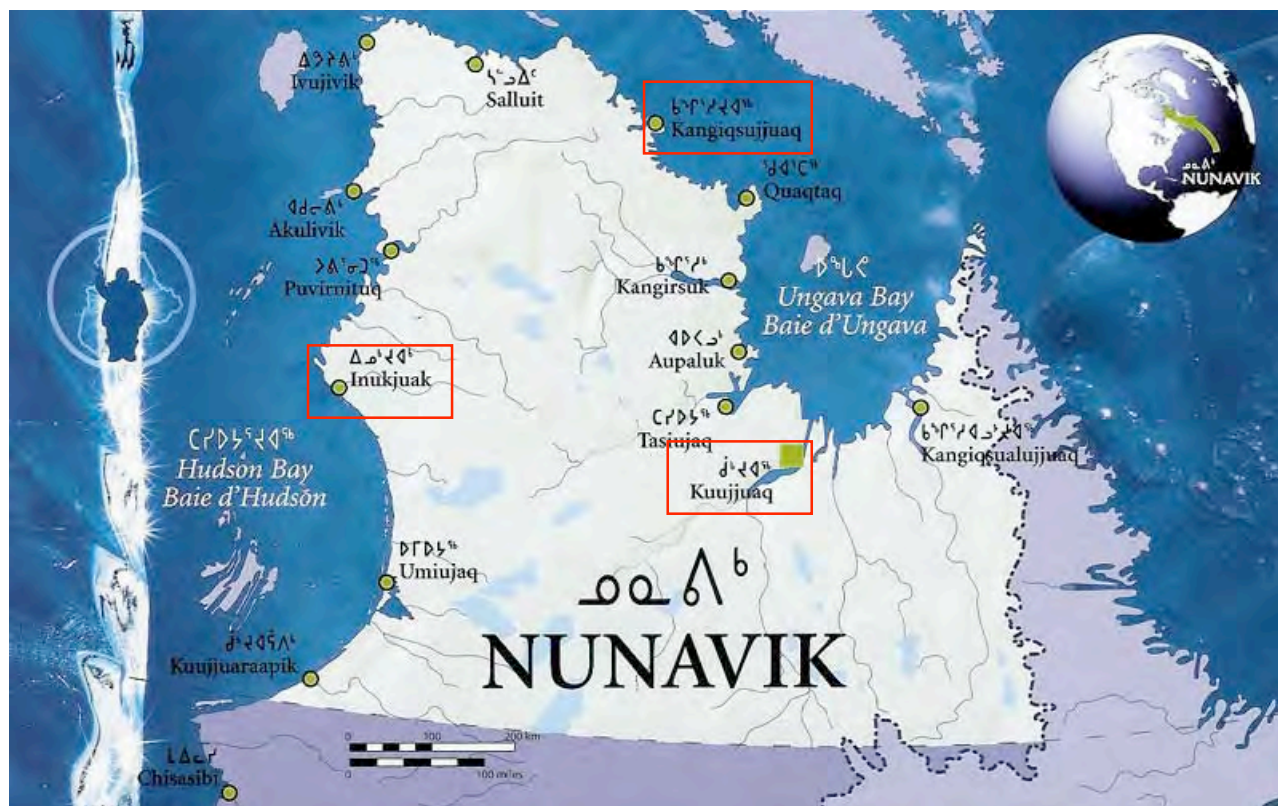
Le kattajjaq est **facile à reconnaître pour le rythme et la profondeur de ses sons**. Les chansons sont généralement interprétées par deux partenaires qui coopèrent en alternant sons vocaux expirés et aspirations égales. En effet, les chanteuses se font écho alors qu'elles produisent des sons semblables alternant mélodie et inspiration, l'une après l'autre.

Une chanson est composée de plusieurs superpositions de sons. Une chanteuse de gorge se sert de son diaphragme pour contrôler le rythme et la force de sa voix. Les cordes vocales, de même que la langue et le mouvement des lèvres, servent à modifier le ton et la hauteur, mais la maîtrise du rythme respiratoire reste l'aspect le plus important du chant de gorge. Quand elles l'interprètent correctement, deux chanteuses de gorge peuvent produire une chanson qui semblent émaner de quatre voix ou plus. Les kattajjaq (chansons) peuvent être composées de **sons qui imitent des animaux, des oiseaux, les éléments**, des outils ou n'importe quel objet qui stimule l'imagination de l'artiste.

Les conventions relatives au chant de gorge varient d'une région à l'autre. Au Nunavik, des mots ou des expressions sont parfois intégrés aux chansons, mais les kattajjaq comprennent rarement des vers au sens de la musique occidentale, les onomatopées étant bien plus fréquentes.

OÙ SE TROUVE LE NUNAVIK?

Le Nunavik est la région inuit du Nouveau-Québec, au Canada. Il est habité par environ 10 000 personnes, dont la plupart sont des Inuits, répartis dans 15 communautés. La Tournée s'est rendue à **Inukjuak** (1 600 habitants), **Kangiqsujaq** (600 habitants) et **Kuujuuaq** (2 100 habitants); ce sont des communautés extrêmement isolées reliées au monde par la seule voie des airs, ce qui signifie qu'aucune route n'y mène et qu'elles ne sont accessibles que par avion (ou par bateau les mois d'été). La communauté la plus proche, Kuujuuaq, se trouve à **1 400 km** de Montréal, et la plus éloignée, Kangiqsujaq, est à **1 800 km**!



MONTRÉAL

AU SUJET DE CATBIRD PRODUCTIONS

<http://catbirdproductions.ca>

Catbird Productions, Inc a été fondée au printemps 2006 par la productrice indépendante KATARINA SOUKUP, qui compte plus de dix ans d'expérience avec les cinéastes inuit primés et salués dans le monde entier d'Igloolik Isuma Productions, l'équipe de création à l'origine du classique cinématographique canadien **Atanarjuat, l'Homme Rapide** (2000), gagnant de la Caméra d'or à Cannes en 2001.

Durant cette période, elle a acquis une solide expérience et un certain savoir-faire pour faire face aux défis qu'impliquent les tournages en Arctique, en plus d'avoir été très souvent au contact de la langue et de la culture extrêmement riche des Inuits.

Parmi les films récompensés qu'elle a produit, mentionnons **Inuk urbain** (2005), réalisé par l'auteur du Nunavik, Jobie Weetaluktuk. Ce documentaire suit les luttes spirituelles et matérielles de trois Inuits qui ont quitté leur terre ancestrale de l'Arctique pour la jungle de béton de Montréal. **Inuk urbain** a été diffusé sur APTN et dans plus de 20 festivals au Canada, aux États-Unis et en Europe. En 2006, il a reçu le **GRAND PRIX – Prix communautaire Rigoberta Menchu** du Festival Présence autochtone organisé par Terres en Vues à Montréal, et a été projeté dans plusieurs Maisons de la Culture de Montréal dans le cadre de la programmation **Coup de cœur** des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM).

En 2004-2005, Katarina a produit **SILA**, <http://sila.nu>, un site Web pédagogique soutenu par Téléfilm qui traite de la culture inuit en s'appuyant sur les films d'Isuma. Le site a été lauréat du **GRAND PRIX (catégorie site Web informatif/éducatif)** du Concours Grafika 2006. L'année suivante, elle a produit **Inuit Piqutingit - What Belongs To Inuit** (2006), un documentaire réalisé par Zacharias Kunuk et Bernadette Dean à propos d'un groupe d'ainés du Nunavut qui parcourt les plus grands musées d'Amérique du Nord pour voir les collections d'objets, de vêtements, d'outils et de jouets ingénieux créés par leurs ancêtres inuit.

Le dernier film que Katarina Soukup a produit pour Isuma, **Kiviaq Versus Canada** (2006) a également été réalisé par le réalisateur d'Atanarjuat, Zacharias Kunuk et co-écrit par Soukup et Kunuk. Ce documentaire relate la vie extraordinaire du premier avocat inuit du Canada et examine les raisons pour lesquelles il poursuit le gouvernement canadien pour les droits des Inuits. **Kiviaq** a été montré en première mondiale au Festival international du film d'Edmonton en septembre 2006, et diffusé sur History Television en mars 2007. Il a reçu une mention spéciale du jury (Catégorie Prix Séquences du meilleur documentaire) au Festival Présence autochtone de Terres en vues, à Montréal, en 2007. **Le Globe and Mail** a récemment décrit **Kiviaq** comme étant « un documentaire puissant... Admirablement réalisé et furieux à souhait, il s'agit d'une histoire saisissante et convaincante ».

Katarina Soukup a créé Catbird Productions avec le désir de produire des documentaires indépendants, captivants et socialement engagés qui repoussent les limites du genre. En tant que productrice, elle recherche des projets de films qui racontent de puissantes histoires humaines et révèlent l'extraordinaire dans ce qui semble ordinaire. À cette fin, elle a récemment terminé le court métrage documentaire **Umiaq Bateau en peau** du réalisateur d'**Inuk urbain**, Jobie Weetalukuk (projeté en première mondiale aux Hot Docs 2008), et elle élabore actuellement des projets avec des réalisateurs novateurs. Soukup est également en train de mettre au point un projet de documentaire qu'elle réalisera elle-même sur la vie du photographe, artiste et historien inuit d'avant-garde, Peter Pitseolak. Elle détient une Maîtrise ès arts en Arts médiatiques de l'Université Concordia, à Montréal.

ÉQUIPE DE CRÉATION

SCÉNARIO – Jobie Weetaluktuk

JOBIE WEETALUKTUK est un écrivain, rédacteur, homme de radiotélévision et cinéaste originaire d'Inukjuak, au Québec. Il vit désormais à Montréal. Son premier documentaire, **Inuk urbain** (Iglolik Isuma Productions, 2005), suit les luttes spirituelles et matérielles de trois Inuits qui ont quitté leur terre ancestrale de l'Arctique pour la jungle de béton de Montréal. **Inuk urbain** a été diffusé sur APTN (le Réseau de télévision des peuples autochtones) en 2005 et dans plus de 20 festivals et manifestations culturelles au Canada, aux États-Unis et en Europe. En 2006, le documentaire a reçu le **Grand Prix – Prix communautaire Rigoberta Menchu** du Festival Présence autochtone organisé par Terres en Vues à Montréal, et a été projeté dans plusieurs Maisons de la Culture de cette ville dans le cadre de la programmation Coup de cœur des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM). Weetaluktuk a récemment terminé son deuxième documentaire **Umiaq Bateau en peau** (Sélection officielle des Hot Docs 2008 et Film de clôture, Festival Présence Autochtone 2008) produit par Catbird Productions.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE – Alexandre Domingue

Pendant ses études en arts visuels et cinéma, ALEXANDRE DOMINGUE a travaillé comme consultant en matériel électronique et en technologie informatique, tout en faisant des vidéos d'entreprise et artistiques. Il a travaillé durant de nombreuses années à Multivet Media comme monteur en ligne et hors ligne. Ses propres films ont été projetés dans plusieurs festivals. Il a également collaboré à d'importants projets de films comme **Atanarjuat, l'Homme Rapide** (Caméra d'or, Cannes 2001). Depuis 2002, il a contribué à bon nombre de vidéoclips, de publicités, de films de fiction et de documentaires à titre de travailleur autonome. En tant que directeur de la photographie, il a parcouru le monde (Sierra Leone, Madagascar, Sénégal, Brésil, Royaume-Uni, France, Japon, Indonésie, Mexique, Honduras, et l'Arctique canadien) pour travailler sur des documentaires et des films d'entreprise. Il a énormément travaillé avec Iglolik Isuma Productions (l'équipe de production inuit à l'origine d'*Atanarjuat*) au montage en ligne et hors ligne et à la supervision de la postproduction à la fois pour des longs métrages de fiction et des documentaires, notamment sur **Le Journal de Knud Rasmussen** (Film d'ouverture du Festival international des films de Toronto en 2006). Plus récemment, il a collaboré en tant que caméraman au troisième long métrage d'Isuma, **Le jour avant le lendemain** (2008), tourné entièrement en Haute Définition. Alexandre Domingue a également conçu un système de projection en HD pour montrer les films d'Isuma aux communautés isolées de l'Arctique et de l'étranger.

MONTEUSE – Marie-Christine Sarda

MARIE-CHRISTINE SARDA a beaucoup travaillé au montage de documentaires comme pigiste, de même qu'à CBC, Radio-Canada et l'Office national du film. En 2001, elle a remporté (avec les autres monteurs Zacharias Kunuk et Norman Cohn) le **Prix Génie du Meilleur montage** pour celui du long métrage **Atanarjuat, l'Homme rapide**. En plus d'assurer le montage de toutes les productions d'Isuma depuis *Atanarjuat*, Sarda a également monté les films de Magnus Issacson (**Hellbent for Justice**) et le premier documentaire d'Elisapie Isaac, **Si le temps le permet** (festival du film de Sundance 2004), ainsi que les documentaires de Jobie Weetaluktuk, **Inuk urbain** (Grand Prix – Prix communautaire Rigoberta Menchu du Festival Présence autochtone organisé par Terres en Vues à Montréal 2006), et **Umiaq Bateau en peau** (Sélection officielle des Hot Docs 2008).

GÉNÉRIQUE

générique de début

une production de
CATBIRD

un film de
FÉLIX LAJEUNESSE

productrice
KATARINA SOUKUP

montage de
MARIE-CHRISTINE SARDA

TUSARNITUUQ!

NAGANO AU PAYS DES INUITS

générique de fin

Réalisation
FÉLIX LAJEUNESSE

Production
KATARINA SOUKUP

Scénarisation/narration
JOBIE WEETALUKTUK

Direction photo
ALEXANDRE DOMINGUE

Montage
MARIE-CHRISTINE SARDA

Avec
KENT NAGANO
CHARLIE ARNGAK
EVIE MARK
ALEXINA LOUIE
JOBIE WEETALUKTUK
ALEXIS MARTIN

Avec aussi
JAMES BOX
ALAIN DÉSGAGNÉ
MARIANNE DUGAL
MATHIEU HAREL
JACQUES LAVALLÉE
PAUL MERKELO
TAQRALIK PARTRIDGE
BRIAN ROBINSON

Prise de son
PHILIPPE SCULTÉTY

Montage sonore
ÉRIC LEMOYNE

Mixage sonore
ROGER GUÉRIN, MPSE

Conseillers au mixage de musique
CARL TALBOT
JEAN-FRANÇOIS RIVEST

Avec la participation financière de


SODEC
Société de développement des
entreprises culturelles – Québec

ROGERS
Documentary Fund 

Québec 
Crédit d'impôt
cinéma et télévision Gestion
SODEC

Canada 

Crédit d'impôt pour production cinématographique
ou magnétoscopique canadienne

 Indian and Northern Affairs Canada Affaires indiennes
et du Nord Canada
Secrétariat des relations avec les Inuit


KATIVIK

Produit avec la participation du


Canadian Television Fund
Fonds canadien de télévision
créé par le gouvernement du Canada et
l'industrie canadienne de télévision par câble

Distribution



Directrice de production
Katharine Irngaut

Prise de vue additionnelle
Félix Lajeunesse
Etienne Boilard
Caroline Oweetaluktuk
Philippe Lavalette
Jobie Weetaluktuk

Prise de son additionnelle
Yann Cleary

Traduction et transcriptions
Fabienne Hareau
Jobie Weetaluktuk
Elisabeth Foley

Version française
Fabienne Hareau

Services de post-production
Post-Moderne, Montréal

Coordinatrice de post-production
Anne-Marie Bousquet

Assistants monteurs
Patrick Plante
Lucile de Peslouan

Assistant monteur sonore
Jean-François MacDonald

Monteur des dialogues
Claude Lajeunesse

Bruitage
Paul Hubert
Med Lagacé

Montage en-ligne
Alexandre Domingue

Photographie accélérée
UV Communication Inc
Robert Fréchette

Titres et graphiques
Design Postimage

Photos de plateau
Robert Fréchette

Assurances
Jones Brown

Conseil juridique
Marc Lapointe

Financement par intérim
Banque Nationale du Canada (Groupe cinéma & télévision)

Comptabilité
Benoit Gauthier

Libération de droits musicaux
Lucie Bourgouin

Musique
« Take the Dog Sled »
Alexina Louie
interprètes – Evie Mark, Taqralik Partridge
et les musiciens de l'OSM
courtoisie d'Alexina Louie

« Histoire du soldat »
Igor Stravinski
version originale française – CF Ramuz
version inuktitut – Z. Nunagak, J. Weetaluktuk
interprètes – Jobie Weetaluktuk
et les musiciens de l'OSM
courtoisie de Chester Music Ltd

« Eine Kleine Nachtmusik »
Wolfgang Amadeus Mozart
arrangement – Gilles Bellemare
interprètes – les musiciens de l'OSM
courtoisie de Gilles Bellemare

« Frère Jacques »
Musique traditionnelle
interprète – Alain Désgagné

« Kangiq (Snow Goose) »
Musique traditionnelle
interprètes – Evie Mark, Sarah Beaulne
courtoisie de l'Institut culturel Avataq

« Mosquito »
Musique traditionnelle
interprètes – Evie Mark, Akinisie Sivurapik
courtoisie les artistes

Nous remercions – Avataq

Suzanne Beaubien Rhoda Kokiapik
Robert Fréchette Sarah Aloupa

Nous remercions – OSM

Marianne Perron Mélanie La Couture
Isabelle Gabolde Paul Fortin
Sébastien Almon Marc-André Charron
David Lapierre

Nous remercions

David Eng Betsy Epoo
Daniel Vachon Élias Moukannas
Carole Legault Mary A. Pilurttut
Alain Lefèvre

Avec la collaboration de



Jean Pelletier, Premier directeur, Affaires publiques



Jacinthe Brisebois, Directrice des programmes
Elisabeth Paradis, Chargée de projets

RÉSEAU DE TÉLÉVISION DES
PEUPLES AUTOCHTONES



Monika Ille, Gestionnaire de la programmation, Est canadien
Jean LaRose, Directeur général

Produit par

CatBird
PRODUCTIONS

© 2009 tous droits réservés

www.catbirdproductions.ca